



Rencontres scientifiques du GT 30 - Éthique de la recherche en sociologie

2-3 février 2023 via zoom (horaire ci-dessous selon l'heure de Genève/UTC+1)

2 février 2023 (<https://unige.zoom.us/j/68913591710>)

L'enseignement en éthique de la recherche. Expériences, enjeux et défis.

- 14h00 Ouverture et modération **Claudine Burton-Jeangros** (Université de Genève)
& **Eric Gagnon** (Université Laval)
- 14h05 **Cornelia Hummel, Irène Hirt et Claudine Burton-Jeangros** (Université de Genève)
Soutenir une éthique de la recherche réflexive par le biais d'un dispositif dialogique entre enseignant.e et étudiant.e
- 14h30 **Nolwenn Bühler, Lucie Germanier, Clara Norambuena, Nina Rast**, (Universités de Neuchâtel et Lausanne)
Entre proximité relationnelle et distanciation critique, l'apprentissage de l'éthique de la recherche dans le cadre de mémoires en anthropologie
- 14h55 pause
- 15h05 **Anne Lavanchy** (Haute école de travail social, HES-SO Genève)
Les enjeux de l'enseignement de l'éthique de la recherche à partir du travail social
- 15h30 **Emmanuelle Bernheim** (Université d'Ottawa)
L'éthique au-delà des règles : leçons tirées de dix ans d'enseignement au doctorat en droit
- 15h55 pause
- 16h05 **Sidbéwendin David Olivier Ilboudo** (Université Thomas Sankara)
Déterminants du respect de l'éthique de recherche en sociologie dans les filières professionnelles des Universités publiques du Burkina Faso
- 16h30 **Amélie Pierre** (Université de Namur)
Aventure et objectivité : préserver et transmettre la mise en tension
- 16h55 pause
- 17h05 **Michaël Séguin** (Université Saint-Paul, Ottawa)
Faire de l'éthique un apprentissage transformatif plutôt que fastidieux : un défi pour l'enseignement de la recherche en sciences sociales
- 17h30 **Discussion générale**
- 18h15 Fin de la session

3 février 2023 (<https://unige.zoom.us/j/66164740087>)

L'éthique de la recherche au risque et prisme des comités et des terrains.

14h00 Ouverture et modération **Ratiba Hadj Moussa** (York University, Toronto) & **Jean-Michel Chaumont** (Université de Louvain-la-Neuve)

14h05 **Nathanaëlle Minard, Marta Roca i Escoda et Pablo Diaz** (Université de Lausanne)
Le rôle des commissions d'éthique dans l'enseignement de l'éthique de la recherche en sociologie au travers les expériences de l'UNIL

14h30 **Roch Appolinaire Hounghin** (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
L'éthique de la recherche au Bénin : enjeux et défis d'une décennie de pratique au sein des Comités d'éthique de la recherche

14h55 pause

15h05 **Raymond Massé** (Université de Laval)
L'éthique de la recherche au défi de la diversité ethnoculturelle

15h30 **Monique Ouassa Kouaro** (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Pratique de l'éthique de la recherche dans les villages du nord Bénin victimes des attaques terroristes: Leurre ou leur pour le sociologue?

15h55 pause

16h05 **Laurent Gbessi, Mohamed Abdou** (Université d'Abomey-Calavi)
La recherche sur la pandémie de COVID 19 dans les établissements pénitentiaires au Bénin à l'épreuve de l'éthique

16h30 **Pierre Codjo Meliho** (Université nationale d'agriculture), **Mohamed Abdou** (Université d'Abomey-Calavi)
Ethique de la recherche autour de l'eau et la santé : une contribution méthodologique à une socio-anthropologie des risques de maladies hydriques en contexte béninois

16h55 **Discussion collective**

17h30 Clôture **Claudine Burton-Jeangros et Eric Gagnon**

17h35 Réunion réservée au comité d'organisation : bilan et suivis

Comité organisateur

Claudine Burton-Jeangros, Université de Genève, Suisse
Jean-Michel Chaumont, Université de Louvain-la-Neuve, Belgique
Kawthar Fargani, Université Hassan II Aïn Chock, Casablanca, Maroc
Éric Gagnon, Université Laval, Canada
Ratiba Hadj-Moussa, York University, Toronto, Canada
Roch A. Hounghin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Jean-Marc Larouche, Université du Québec à Montréal, Canada,
Marta Roca i Escoda, Université de Lausanne, Suisse

Contact: Claudine Burton-Jeangros (claudine.jeangros@unige.ch)
et Eric Gagnon (eric.gagnon500@gmail.com)

Résumés des contributions

Soutenir une éthique de la recherche réflexive par le biais d'un dispositif dialogique entre enseignant.e et étudiant.e

Cornelia Hummel, Irène Hirt et Claudine Burton-Jeangros (Université de Genève)

Dans le cadre des débats autour de l'institutionnalisation et de la standardisation de l'éthique de la recherche dans les universités, et face à l'élargissement du périmètre de la régulation éthique à l'apprentissage de la recherche (doctorat et master), la Faculté des Sciences de la société de l'Université de Genève a récemment introduit un dispositif-pilote à l'échelon du master.

En partant du principe que l'initiation à une éthique processuelle, située et réflexive ne peut faire l'économie de l'expérience de l'apprenant.e, nous avons renoncé à un enseignement ex-cathedra visant à transmettre les « bonnes pratiques » en éthique de la recherche et les « modes d'emploi » pour remplir les questionnaires d'évaluation éthique. Le choix s'est porté sur une auto-évaluation des dimensions éthiques du mémoire de master (comportant souvent une partie empirique avec « participants humains »), celle-ci étant rédigée en plusieurs étapes au cours de la réalisation du mémoire de master et en dialogue avec la directrice/le directeur de mémoire. Ce dialogue est soutenu par trois capsules vidéos d'introduction à l'éthique de la recherche en sciences sociales comportant, outre des éléments historiques et des notions-clés, des pistes de réflexions en lien avec les débats actuels.

Entre proximité relationnelle et distanciation critique, l'apprentissage de l'éthique de la recherche dans le cadre de mémoires en anthropologie

Nolwenn Bühler, Lucie Germanier, Clara Norambuena, Nina Rast (Universités de Neuchâtel et Lausanne)

Face à l'institutionnalisation croissante de l'éthique de la recherche en Suisse depuis une décennie, les sciences sociales se sont mobilisées pour défendre l'importance des dimensions situées et relationnelles de l'éthique telle qu'elle se fait et se négocie dans les pratiques (Burton-Jeangros 2017; Perrin et al. 2020; Roca Escoda et al. 2020; SSE 2011). En quoi consiste l'éthique relationnelle et comment l'apprendre ? Cette proposition vise à répondre à cette question en partant de l'expérience d'apprentissage à la recherche dans le cadre de mémoires en anthropologie. Elle focalisera le questionnement éthique sur la relation entre chercheuses et acteur.ice.s de terrain, parfois mise à mal quand l'anthropologue produit un discours critique sur les pratiques observées (voir par ex. Hoeyer, Dahlager, and Lynøe 2005). Comment respecter la relation de confiance et le principe de protection des participant.e.s tout en produisant une analyse critique ? Cette question s'est posée de façon marquée pour trois mémorantes ayant réalisé des terrains proches : 1) un centre de consultations parents-enfants; 2) une association d'accompagnement à l'insertion professionnelle de femmes en situation de migration ; 3) un réseau d'ami.e.x.s partageant leurs vécus de colères. En revenant sur cette expérience sous forme de dialogue à quatre voix, nous montrerons comment la relation d'accompagnement entre directrice et mémorantes, relation où se jouent des rapports de pouvoir, mais également une tension entre distance et proximité, a permis de co-construire des réponses aux questionnements

éthiques du terrain et de développer la réflexivité des mémorantes durant la recherche autant que l'analyse.

Références

- Burton-Jeangros, Claudine, ed. 2017. *L'éthique (en) pratique : la recherche en sciences sociales*. Université de Genève.
- Hoeyer, Klaus, Lisa Dahlager, and Niels Lynøe. 2005. 'Conflicting Notions of Research Ethics'. *Social Science & Medicine* 61(8):1741–49. doi: 10.1016/j.socscimed.2005.03.026.
- Perrin, Julie, Nolwenn Bühler, Marc-Antoine Berthod, Jérémie Forney, Sabine Kradolfer Morales, and Laurence Ossipow-Wuest. 2020. 'En quête d'éthique: Dispositions légales et enjeux empiriques pour l'anthropologie'. *TSANTSA – Journal of the Swiss Anthropological Association* 25:225–67. doi: 10.36950/tsantsa.2020.025.30.
- Roca Escoda, Marta, Claudine Burton-Jeangros, Pablo Diaz Almudever, and Ilario Rossi. 2020. *Enjeux éthiques dans l'enquête en sciences sociales*. Université de Genève.
- SSE. 2011. 'Ethique de La Recherche En Ethnologie: Prise de Position de La SSE'. Retrieved 2 September 2011 (<http://www.seg-sse.ch/fr/actualite/divers.shtml#0>).

Les enjeux de l'enseignement de l'éthique de la recherche à partir du travail social

Anne Lavanchy (Haute école de travail social, HES-SO Genève)

Ma communication est basée sur mon expérience de chercheuse-enseignante dans une filière professionnalisante, qui forme aux métiers du travail social. Présentée comme une profession guidée par des principes de justice sociale, de droits humains, de responsabilité collective et de respect des diversités (AIETS et FITS 2014), l'intervention sociale entretient une relation ambivalente avec « l'éthique de la recherche ». D'une part, l'ancrage moral de la profession complique la réflexion sur l'éthique processuelle, qui exige des réflexions introspectives et critiques à différentes étapes de recherche (élaboration de l'objet, détermination d'une méthodologie idoine, restitutions...). D'autre part, l'enseignement de la recherche s'y trouve marginalisé dans un cursus orienté sur l'acquisition de compétences et d'outils pratiques. Sur cette base, ma communication approfondit des questionnements portant sur les pratiques pédagogiques comme sur les manières de trouver des pistes pour intéresser les publics estudiantins aux questions éthiques en dépassant l'idée selon laquelle « les bonnes intentions » seraient des garde-fous suffisants pour garantir une recherche « éthique ».

Référence

Association internationale des écoles de travail social (AIETS) et Fédération internationale du travail social (FITS), 2014, « Global Definition of Social Work », <https://www.iasw-aiets.org/global-definition-of-social-work-review-of-the-global-definition/>

L'éthique au-delà des règles : leçons tirées de dix ans d'enseignement au doctorat en droit

Emmanuelle Bernheim (Université d'Ottawa)

La formation des juristes est technique et la recherche en droit le plus souvent axée sur les textes de loi et la jurisprudence. Lorsque les étudiant·es débutent leur parcours doctoral, c'est bien souvent avec un intérêt pour la recherche empirique, et plus particulièrement de terrain, qu'elles et ils n'ont jamais pratiquées. Les recherches envisagées sont préoccupées de justice sociale, inspirées par leur pratique d'avocat·es. Ces projets impliquent bien souvent des groupes sociaux marginalisés, au statut socioéconomique bien éloigné de celui des juristes. Comment initier les étudiant·es à l'éthique de la recherche, au-delà des règles?

J'ai eu le privilège d'enseigner des séminaires de méthodes au doctorat en droit depuis dix ans. À la lumière de cette expérience, je réfléchis et expérimente les moyens d'initier et de maintenir la conversation éthique tout au long de la session. Parmi les stratégies qui fonctionnent le mieux et qui seront l'objet de cette présentation : débiter dès la première séance les échanges sur la mission sociale des Facultés de droit et sur l'identité de chercheur et chercheuse des étudiant·e, de même que l'utilisation du journal de la recherche.

Déterminants du respect de l'éthique de recherche en sociologie dans les filières professionnelles des Universités publiques du Burkina Faso

Sidbéwendin David Olivier Ilboudo (Université Thomas Sankara)

Au Burkina Faso, certaines universités publiques hébergent des instituts de formation professionnelle où la sociologie, notamment les méthodes de recherche en sociologie sont enseignées. C'est le cas à l'Université Thomas SANKARA (UTS) où les cours de méthodes en sciences sociales dans plusieurs filières de formation continue sont assurés par des enseignants-chercheurs en sociologie. Pourtant la question de l'éthique ressort faiblement dans le cadre de l'évaluation des travaux de recherche des étudiants.

Quels sont les facteurs qui déterminent le respect de l'éthique dans l'évaluation des pratiques de et travaux de recherche dans les filières professionnelles de l'Université Thomas SANKARA au Burkina Faso ?

Notre recherche procède d'une approche qualitative marquée par la réalisation d'entretiens libres auprès de 07 enseignants et de 15 étudiants, appuyés par une analyse de quelques travaux (11) d'étudiants ayant suivi les cours de méthodes de recherches dispensés par des enseignants-chercheurs en sociologie.

Les résultats de la recherche montrent que l'origine disciplinaire des étudiants et encadreurs de mémoires détermine la prise en compte de l'éthique dans l'évaluation des travaux de recherches des étudiants.

Le respect de l'éthique de la recherche implique une prise en compte dans la définition des critères de réalisation et d'évaluation des travaux de recherche en milieu universitaire.

Aventure et objectivité : préserver et transmettre la mise en tension

Amélie Pierre (Université de Namur)

Cette proposition porte sur une pratique d'enseignement et d'accompagnement de travaux de recherche, menée dans deux contextes distincts en Belgique francophone. Dans le premier cas, il s'agit de la formation d'étudiant-e-s en sciences sociales au sein d'un établissement universitaire, l'UNamur ; dans le second, d'études d'ingénierie et action sociale au sein d'un master réalisé en codiplomation de hautes écoles, l'Henallux et l'Helha.

Au sein de ces deux filières de formation, les positionnements des étudiant-e-s vis-à-vis de la recherche se distinguent fortement. A l'UNamur, lorsque j'enseigne l'anthropologie et la méthode d'observation directe et participante, les élèves se préoccupent avant tout de neutralité et peinent à envisager leur engagement et leur implication. A l'inverse, lorsque j'ai eu l'occasion d'enseigner la méthodologie de la recherche dans le cadre du master en ingénierie et action sociale, j'ai constaté avec étonnement et curiosité l'attrait des étudiants envers l'engagement, mais également le chemin à parcourir pour les intéresser à la notion d'objectivité.

Mon propos porte sur la réflexion des outils mobilisés avec ces élèves afin de poser des questions éthiques au sujet des pratiques de recherche. Les thèmes qui jalonnent la construction d'une réflexivité sont les suivants : les liaisons avec l'objet et les conceptions de la culture, la distance et les postures du chercheur, la place du doute et de la modestie au côté de la notion de vérité. L'enjeu est alors d'inciter ces élèves aux profils divergents à mettre en tension l'objectivité et ses méandres, tout en y tendant moi-même.

Références

- BECKER Howard Saul (1967), « Whose side are we on », *Social Problems*, 14(3), p. 239-248. DOI : 10.2307/799147
- CEFAÏ Daniel (2010), « Un pragmatisme ethnographique : l'enquête coopérative et impliquée », dans Daniel CEFAÏ (dir.), *L'engagement ethnographique*, Paris, EHESS, p. 447-472.
- DODIER Nicolas et Isabelle BASZANGER (1997), « Totalisation et altérité dans l'enquête ethnographique », *Revue française de sociologie*, 38(1), p. 37-66. DOI : 10.2307/3322372
- GENARD Jean-Louis et Maria ROCA I ESCODA (2013), « Le rôle de la surprise dans l'activité de recherche et son statut épistémologique », *SociologieS* <http://sociologies.revues.org/4532> consulté le 10 février 2016. DOI : 10.4000/sociologies.4532
- HARAWAY Donna (2009/1998), « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », dans Donna HARAWAY, *Des singes, des cyborgs et des femmes. Réinvention de la nature*, traduit de l'anglais par Oristelle BONIS, Arles, Actes Sud, p. 323-355.
- HENNION Antoine et Alexandre MONNIN (2020), « Du pragmatisme au méliorisme radical. Enquêter dans un monde ouvert, prendre acte de ses fragilités, considérer la possibilité des catastrophes. Introduction au Dossier », *SociologieS*, <http://journals.openedition.org/sociologies/13931>, consulté le 31 mars 2022.
- JABLONKA Ivan (2017/2014), *L'histoire est une littérature contemporaine : manifeste pour les sciences sociales*, Paris, Seuil.
- JAMES William (1909), *The Meaning Of Truth*, New York, Longmans, Green & Co Editors. DOI : 10.2307/1412964
- MARCUS George E. (2010), « Ethnographie du/dans le système monde », dans Daniel CEFAÏ, *L'engagement ethnographique*, Paris, EHESS, p. 371-395.
- PUIG DE LA BELLACASA Maria (2012), « Technologies touchantes, visions touchantes : la récupération de l'expérience sensorielle et la politique de la pensée spéculative », dans Elsa DORLIN et Eva RODRIGUEZ, *Penser avec Donna Haraway*, Paris, Presses universitaires de France, p. 64-88.

PUIG DE LA BELLACASA Maria (2003), « Divergences solidaires. Autour des politiques féministes des savoirs situés », *Multitudes*, 2(12), p. 39-47, <https://doi.org/10.3917/mult.012.0039>, consulté le 30 mars 2022. DOI : 10.3917/mult.012.0039

STENGERS Isabelle (1998), *Cosmopolites 7. Pour en finir avec la tolérance*, Paris, La découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond.

STENGERS Isabelle (2010), « Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre : à propos de l'œuvre de Donna Haraway », *La Revue Internationale des Livres et des Idées*, 10, p. 20-24.

STENGERS Isabelle (2015), « L'insistance du possible », dans Didier DEBAISE et Isabelle STENGERS (dir.), *Gestes spéculatifs*, Dijon, Les presses du réel, p. 5-22.

STRIVAY Lucienne (2009), « L'écriture et la perte. Les questions de l'anthropologie », *Cahiers Internationaux de Symbolisme*, 122-124, p. 321-332.

ZITOUNI Benedikte (2012), « "With whose blood were my eyes crafted? (Donna Haraway)" Les savoirs situés comme la proposition d'une autre objectivité », dans Elsa DORLIN et Eva RODRIGUEZ, *Penser avec Donna Haraway*, Paris, Presses universitaires de France, p. 46-63.

Faire de l'éthique un apprentissage transformatif plutôt que fastidieux : un défi pour l'enseignement de la recherche en sciences sociales

Michaël Séguin (Université Saint-Paul, Ottawa)

L'éthique de la recherche est loin d'être un sujet des plus excitants. Si l'institutionnalisation des comités d'éthique de la recherche répondait certes à un besoin réel dans le monde biomédical des années 1980, cette dernière a eu un effet pour le moins paradoxal : éloigner bon nombre de sociologues de la réflexivité éthique pourtant essentielle à toute recherche, et ce en formalisant à outrance ce qui devrait pourtant être un processus continu, relationnel et fluide. Conséquence involontaire de l'action, dirait sans doute Weber (2003 [1919])... Mais comment contourner ce paradoxe et faire de l'apprentissage de l'éthique autre chose que la maîtrise d'une procédure bureaucratique ingrate ?

Mon pari est que les sciences sociales pratiques (ou cliniques), en particulier celles bénéficiant d'un cadre normatif moins restrictif, peuvent nous enseigner quelque chose à ce sujet. Partant du cas de la formation au leadership transformatif dans laquelle je suis impliqué depuis un peu plus d'un an, j'aimerais revisiter deux concepts : celui de pratique réflexive et celui d'apprentissage transformatif. D'un côté, la pratique réflexive (Schön 1983; Cunliffe 2004; Scaife 2010; 2016) mise sur la capacité d'apprendre dans l'action et sur l'action. Dit autrement, elle transforme le terrain de recherche en lieu privilégié de l'apprentissage éthique avec les acteurs eux-mêmes (plutôt qu'avec un professeur en salle de classe). De l'autre, l'apprentissage transformatif (Mezirow 1991, 2010; Taylor 2010; Kegan 2018) mise sur la capacité à résoudre des dilemmes déroutant à partir d'une réorganisation des schémas cognitifs, et plus largement de la vision du monde. Il implique ainsi d'élargir l'apprentissage sociologique pour qu'il ne soit pas uniquement épistémologique (ou informatif), mais aussi ontologique (ou transformatif).

Bibliographie

Cunliffe, A. L. 2004. « On Becoming a Critically Reflexive Practitioner. » *Journal of Management Education* 28 (4) : 407-426.

Cunliffe, A. L. 2016. « "On Becoming a Critically Reflexive Practitioner" Redux: What Does It Mean to Be Reflexive? » *Journal of Management Education* 40 (6) : 740-746.

- Kegan, R. 2018. « What 'Form' Transforms? A Constructive-Developmental Approach to Transformative Learning. » Dans *Contemporary Theories of Learning*. Sous la direction de Knud Illeris, 29-45. London : Routledge.
- Mezirow, J. 1991. *Transformative dimensions of adult learning*. San Francisco : Jossey-Bass.
- Mezirow, J. 2010. « Transformative Learning Theory. » Dans *Transformative Learning in Practice: Insights from Community, Workplace, and Higher Education*. Sous la direction de Jack Mezirow et Edward W. Taylor, 18-31. San Francisco : Jossey-Bass.
- Scaife, J. 2010. *Supervising the Reflective Practitioner : An Essential Guide to Theory and Practice*. London : Routledge.
- Schön, D. A. 1983. *The Reflective Practitioner : How Professionals Think in Action*. New York : Basic Books.
- Taylor, E. W. 2010. « Fostering Transformative Learning. » Dans *Transformative Learning in Practice: Insights from Community, Workplace, and Higher Education*. Sous la direction de Jack Mezirow et Edward W. Taylor, 3-17. San Francisco : Jossey-Bass.
- Weber, M. 2003 [1919]. *Le savant et le politique*. traduit par Catherine Colliot-Thélène. Paris : La Découverte.

Le rôle des commissions d'éthique dans l'enseignement de l'éthique de la recherche en sociologie au travers les expériences de l'UNIL

Nathanaëlle Minard, Marta Roca i Escoda et Pablo Diaz (Université de Lausanne)

Devenu quasiment obligé pour les recherches dans le domaine de la santé (en Suisse, Loi sur la recherche sur l'être humain de 2011), ou présentant des enjeux éthiques importants, le passage devant une commission d'éthique est souvent ressenti par les chercheurs et chercheuses en sciences sociales comme une entrave à la recherche, et l'application non pertinente – voire parfois dommageable pour les participants - de normes et manières de faire issues du domaine biomédical. Bien que développée à partir d'expériences réelles plus ou moins malheureuses, cette vision doit cependant être largement nuancée. Certes, la codification et l'institutionnalisation de l'éthique de la recherche répond en premier lieu à une demande des acteurs et actrices de la recherche de plus en plus frileux·ses (financeurs, éditeurs scientifiques) et, plus largement, d'une société civile de plus en plus judiciarisée. Les participant·es eux/elles-mêmes sont aujourd'hui particulièrement conscient·es des enjeux liés à l'utilisation de leurs données personnelles. Cependant, la régulation institutionnelle de l'éthique de la recherche ne doit pas être vue uniquement comme une contrainte imposée de l'extérieur, mais plutôt comme l'opportunité de mieux intégrer la réflexion éthique dans l'apprentissage du métier de chercheur·se. En d'autres termes, la soumission d'un protocole à une commission d'éthique pourrait-elle constituer en quelque sorte une formation à l'éthique de la recherche et, si oui, dans quelles conditions ?

En nous inspirant de nos expériences et pratiques au sein des commissions d'éthique de la recherche de l'Université de Lausanne depuis leur création en 2019, notre communication propose de renverser le paradigme de l'institutionnalisation de la recherche subie par les chercheurs et chercheuses en sciences sociales. Nous défendons que la préparation d'un protocole de recherche, dans le respect des particularités disciplinaires, peut participer au processus d'apprentissage de la recherche et à une meilleure planification de la recherche, une meilleure prise en compte des spécificités des terrains, etc. L'évaluation des protocoles dans le cadre de commissions ou comités, si elle se fait dans une démarche réflexive et non normative, peut être l'occasion de discussions extrêmement précieuses pour le chercheur préparant sa récolte de données. Les commissions d'éthique de la recherche doivent ainsi se positionner non comme des instances de sanction, mais comme des espaces de dialogue et de réflexion,

permettant de déterminer avec les chercheur-ses le meilleur dispositif pour une recherche donnée dans le respect du cadre légal (qui, rappelons-le, se limite dans la majorité des recherches en sociologie au respect des lois sur la protection des données personnelles). Forte de cette expertise, les commissions d'éthique peuvent devenir des ressources importantes dans la mise en place d'enseignement d'éthique de la recherche aux différents niveaux des programmes de formation en sciences sociales : corpus varié de cas d'études, personnes formées et expérimentées pouvant enseigner, etc.

L'éthique de la recherche au Bénin : enjeux et défis d'une décennie de pratique au sein des Comités d'éthique de la recherche

Roch Appolinaire Hounghinin (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Introduction

Au Bénin, l'histoire de l'éthique de la recherche date d'une décennie environ. Elle trouve son origine dans le contexte démocratique, le climat scientifique en faveur de la promotion de la recherche, et l'influence des partenaires financiers de la recherche. La présente recherche tente d'engager la réflexion autour d'une dizaine d'années de pratique au sein des Comités d'éthique de la recherche (CER).

Méthodologie

Le dispositif méthodologique s'appuie sur une revue de la littérature, des entretiens réalisés auprès d'une quarantaine de personnes de différents profils (membres de CER, chercheurs et participants à la recherche) et l'observation de séances de délibération au sein des CER.

Résultats

Au Bénin, dans la réalité, très peu de projets sont soumis à une évaluation éthique. La propension des chercheurs à solliciter les CER repose sur une exigence du partenaire financier (souvent étranger). Les éléments qui répugnent les chercheurs à solliciter l'expertise éthique sont : les frais d'évaluation, les formalités administratives jugées fastidieuses et la durée d'évaluation des projets. En général, les CER sont composés d'un groupe hétéroclite d'individus ; ils ne sont pas toujours le lieu d'expression d'une discussion démocratique. Enfin, le mode de recrutement des participants, le mode d'obtention du consentement, la gestion des risques et inconvénients et les bénéfices pour les participants, sont des enjeux spécifiques complémentaires.

Conclusion

D'autres enjeux éthiques sont relatifs au contexte culturel et social de la recherche. On pourra également mentionner le défi en lien avec l'utilisation des données.

L'éthique de la recherche au défi de la diversité ethnoculturelle

Raymond Massé (Université de Laval)

Des enjeux éthiques spécifiques émergent dans le cadre de recherche en contexte multiethnique. Tant dans le cas des recherches de terrain réalisées dans d'autres sociétés que dans le cas de celles réalisées auprès des minorités ethniques ou autochtones à l'intérieur d'une même socio-culture. Les étudiants en sciences sociales doivent être en mesure de définir leur problématique de recherche, la formulation des objectifs et le choix des méthodes de collecte de données à ces enjeux. Bien sûr, une ouverture à la diversité est fondamentale. Tout en évitant les écueils d'un relativisme culturel radical naïf, ils devront se familiariser avec les exigences d'un relativisme méthodologique. Ils devront être sensibilisés aux biais portés par la réification des ethnocultures (les réduire à une liste de traditions, valeurs et normes, considérées comme étant figés dans le temps) et leur essentialisation (considérer que, sans exception, chacun des membres d'une communauté ethnoculturelle partage et valorise ces mêmes marqueurs culturels intégralement, sans nuances, ni ajustements ou contestations). Une recherche éthique devra, de même, être en mesure de répondre de façon argumentée aux questions suivantes : le respect des traditions (y compris religieuses) est-il en soi un principe éthique ? Comment ce respect de la diversité peut-il éviter les dérapages du wokisme et de la rectitude politique? Comment éviter les biais d'échantillonnage favorisant les porte-parole (souvent autoproclamés) de ces groupes minoritaires et occulter les discours des sous-groupes d'opposants ? Bref, comment arrimer la recherche à une tolérance engagée mais qui saura éviter de légitimer les rapports de pouvoir asymétriques au sein de ces « communautés ».

Pratique de l'éthique de la recherche dans les villages du nord Bénin victimes des attaques terroristes: Leurre ou leur pour le sociologue?

Monique Ouassa Kouaro (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Ces cinq dernières années, les actes de terrorisme et d'extrémisme violent sont perpétrés à l'encontre des communautés du nord Bénin, frontalières du Burkina Faso et du Nigéria.

La recherche sociologique, demande le consentement éclairé des groupes cibles avant l'administration des outils de collecte de données empiriques.

Mais force est de constater que dans ces villages, les chercheurs sont rebutés quand ils abordent cette question d'actes de terrorisme avec les familles, victimes comme témoins des actes terroristes. Or l'éthique exige que le chercheur remplisse ce préalable avant d'aborder son sujet. En plus, vu la sensibilité de la thématique, quelle stratégie le chercheur devra-t-il adopter pour être en phase avec les exigences du code d'éthique dans la recherche même s'il a obtenu, l'avis favorable du comité éthique?

L'épistémologie de l'approche méthodologique, dans le processus de collecte de données s'impose pour trouver une alternative qui dépasse les normes académiques et professionnelles de recherche en sociologie. L'observation directe ne suffisant pas, comment poser les questions aux enquêtés sans avoir préalablement obtenu le consentement éclairé?

L'objectif de cette communication est de confronter l'existant et les contraintes temporelles liées à la recherche-action au prisme des réalités socioculturelles des communautés locales.

Les résultats de cette recherche permettront d'outiller les jeunes chercheurs et professionnels à aborder leur terrain malgré la particularité et la sensibilité de leur sujet de recherche.

La recherche sur la pandémie de COVID 19 dans les établissements pénitentiaires au Bénin à l'épreuve de l'éthique

Laurent Gbessi, Mohamed Abdou (Université d'Abomey-Calavi)

La pandémie de COVID19 a éprouvé le monde entier, dans moult domaines et sous divers aspects. Le domaine de la recherche scientifique n'a pas été épargné : au-delà des défis de découverte des remèdes prophylactiques et de traitements adéquats de la maladie, la question de l'observance des règles d'éthiques est au cœur des débats, le sujet étant hautement humain. Mais en plus du caractère anthropocentrique du sujet, d'autres considérations étranges, à bien des égards dans le monde de la recherche scientifique, gouvernent de façon plus officieuse qu'officielle l'application de l'éthique à la recherche sur ce sujet. Il s'agit, entre autres, du traitement politique de l'information concernant l'épidémie, le positionnement ou non des acteurs sur les postulats complotistes sous-tendant son déclenchement, la souveraineté des pays du Sud en matière de gestion de la santé de leur population, et par ricochet, leur autonomie de prise de décision sur le degré de priorité à accorder à cette maladie par rapports à d'autres et dans certains milieux, les non-dits et inter-dits liés à la reconnaissance et à la promotion des savoirs endogènes face à l'épidémie... C'est face à ses différentes réalités qu'une recherche sur la gestion de la COVID dans les établissements pénitentiaires a été entreprise courant 2021 au Bénin mais la réglementation de l'information sur la maladie, la réticence des informateurs et les risques de poursuite judiciaire y afférents n'ont pas manqué de refroidir l'ardeur du chercheur pour le bien des informateurs et pour sa propre quiétude.

Ethique de la recherche autour de l'eau et la santé : une contribution méthodologique à une socio-anthropologie des risques de maladies hydriques en contexte béninois

Pierre Codjo Meliho (Université nationale d'agriculture), Mohamed Abdou (Université d'Abomey-Calavi)

Ce texte met en débat une expérience de l'éthique de la recherche en anthropologie des risques de maladies de l'eau en contexte béninois. La recherche a été menée dans le cadre des travaux du diplôme de doctorat unique en sociologie-anthropologie à l'Université d'Abomey-Calavi en 2014. Réalisée par une approche qualitative, la recherche a suivi la saisine du Comité Ethique de Recherche de l'Institut des Sciences Biomédicales Appliquées (CER-ISBA) dont l'avis éthique favorable a permis la délivrance d'une autorisation administrative par le Ministre de Santé. Dans la pratique, la phase d'enquête intensive a commencé par le recueil du consentement libre éclairé des informateurs ciblés par l'échantillonnage à choix raisonné et la boule de neige. La notice d'information à eux présentée aborde, entre autres, les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique, les raisons et attentes de leur participation, leur avis sur la communication des résultats, les risques encourus, etc. Ce protocole respecte les dispositions des articles 6 et 7 de la Loi 2010-40 du 8 décembre 2010 portant code éthique et de déontologie pour la recherche en santé en République du Bénin. L'analyse des matériaux par la spécification du modèle $r = ai$ où, ai représente la variable explicative et r la variable expliquée a permis de restituer les résultats par

graphiques, tableaux statistiques, etc. Le résultat important indique que le risque de maladie de l'eau $r=ai$ est un risque de l'autre $r'=0$ dérivé de r (une constance). Ainsi, le risque de maladie représente une variable négligeable et nulle pour les personnes interrogées.